

chefs de l'opposition pensent que le parlement peut être dissous d'ici à cinq ou six semaines. Ils comptent arriver sûrement au pouvoir, et présument que le roi chargera le comte de Spencer de former la nouvelle administration. Déjà, l'on arrange des combinaisons. Lord Spencer offrirait le portefeuille des affaires étrangères à lord Rosebery, ou à sir Edward Grey, au cas où Rosebery refuserait. M. Asquith deviendrait chancelier de l'Echiquier, et M. Robert Reid lord chancelier. Cependant on prétend, d'autre part, que les ministres ne se proposent pas de dissoudre hâtivement le parlement.

Une chose qui nous paraît certaine, c'est que les jours du présent ministère sont comptés. Les dernières élections partielles ont indiqué un revirement très accentué dans l'opinion. La politique de M. Chamberlain ne nous semble pas destinée à triompher, pour le présent du moins. Le parti libéral sortira probablement triomphant des élections lorsqu'elles auront lieu, et un ministère libéral gouvernera l'Angleterre durant quelques années. C'est alors que M. Chamberlain pourra livrer sa grande bataille de la réforme fiscale, à la tête de l'opposition, si la maladie ne vient pas arrêter sa carrière. L'ex-secrétaire colonial n'est plus un jeune homme; il a soixante-huit ans. Peut-il se flatter d'avoir encore un avenir?

* * *

Depuis notre dernière chronique aucun événement décisif ne s'est produit en Extrême-Orient. Les Japonais ont eu l'avantage des premières rencontres, et ils gardent leur prépondérance du début, mais sans avoir obtenu récemment de résultats bien accentués. Quelques engagements ont eu lieu; Port-Arthur a été de nouveau attaqué, mais a tenu bon jusqu'à présent. Les Russes travaillent énergiquement à renforcer leur armée de Mandchourie.